

Archidiocèse d'Owando (Rép. du Congo)
Paroisse Notre-Dame de l'Assomption d'Oyo
26ème Dimanche du temps ordinaire, Année-A (27-09-2020)
1ère Lect : Ez 18, 25-28 ; 2ème Lect : Ph 2, 1-11 ; Ev: Mt 21, 28-32

Méditation : «Professer et vivre la foi»

Chers frères et sœurs ! Dans la parabole de ce dimanche, le propriétaire n'a pas beaucoup d'ouvriers. Il ne les embauche pas non plus à des heures différentes. Ici, il s'agit de ses deux fils seulement. Ils ont tous les mêmes faveurs, droits et devoirs. Le Père les invite à l'engagement et à la collaboration dans sa vigne. Cependant, **il y a double désobéissance**. Même s'il a fini par exécuter, le premier a commencé par désobéir. À ce titre, son père ne devrait pas être heureux. Le deuxième, par contre, a dit oui, mais a fini par désobéir. Il a simplement promis sans agir. Ce texte rappelle le chant de la vigne du prophète Isaïe (Is 5, 1-7). Pour la foi chrétienne, les attitudes des deux fils révèlent la relation entre la profession de foi et la vie de foi, c'est-à-dire entre la prière et l'action. En réalité, Jésus exhorte les chefs religieux de son temps à enseigner la parole de Dieu et à la mettre en pratique. Il est écrit : « Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur, et ne faites-vous pas ce que je dis ? » (Lc 6, 46). À l'instar des chefs religieux, nous sommes, nous aussi, exposés à la tentation de l'hypocrisie et de la désobéissance. Mais nul ne peut tromper Dieu. Car il sonde les cœurs et les reins (Jr 17, 10 ; Rm 8, 27). En effet, le premier fils exhorte les chrétiens à la conversion. Dès lors qu'il a pris conscience de sa désobéissance, il s'est converti en allant à la vigne. Ce fils a donc fait le voyage de la tête au cœur, c'est-à-dire de l'action vers sa contemplation. Ce n'est que de cette manière, dans un face à face intérieur avec Dieu, dans l'amour et la vérité, que nous percevons mieux nos erreurs, nos manquements et limites, comme l'enfant prodigue (Lc 15). Autrement dit, nous sommes exposés à la tentation de croire que nous n'avons pas de péchés, ce qui est l'œuvre de Satan. Car ce dernier n'a rien à gagner dans notre conversion. Plus nous persévérons dans la faute, plus sa domination sur nous est efficace. L'attitude du deuxième fils exhorte les chrétiens à être fidèles à la profession de foi dans l'humilité. Créés par la Parole de Dieu, nous sommes invités à être fidèles à la parole donnée. « Que votre oui soit oui, que votre non soit non », dit Jésus (Mt 5, 37). Signalons, par ailleurs, que la foi chrétienne est basée sur la profession de foi, à l'instar du deuxième fils, et de la vie de foi, à l'instar du premier fils. Cela a des similitudes avec Marie, qui écoute la parole de Dieu et Marthe, qui se donne à faire pour accueillir leur visiteur (Lc 10, 38-42). Chaque attitude correspond à un lieu précis : l'église et le monde. Ainsi, on vient à l'église pour professer la foi (le deuxième fils et Marie) ; on en sort pour la mettre en pratique (le premier fils et Marthe). Dès lors, la pratique de la foi chrétienne est authentique lorsqu'elle trouve sa source dans la participation aux célébrations eucharistiques dans la communauté paroissiale. Car on est chrétien en communauté. Et la foi chrétienne encourage toute personne à vivre l'amour dans la vérité et dans la justice. Mais toutes ces valeurs chrétiennes trouvent leur sens premier dans la profession de foi en Jésus-Christ mort et ressuscité. Aussi, la fréquentation de l'église sans un témoignage de vie de foi fait de nous des nouveaux pharisiens. Nous sommes partagés entre la fidélité et l'infidélité envers la parole de Dieu comme ces deux fils. Que notre profession de foi et notre vie de foi fassent de nous de vrais disciples du Christ ! Amen. Bon dimanche à tous ! Amen. **Abbé Gervais Protais YOMBO (protais50@hotmail.com)**